

Quelques Mots Sur L'allium Strictum Schrad

M. J.-B. Verlot

To cite this article: M. J.-B. Verlot (1860) Quelques Mots Sur L'allium Strictum Schrad, Bulletin de la Société Botanique de France, 7:7, 720-722, DOI: [10.1080/00378941.1860.10829523](https://doi.org/10.1080/00378941.1860.10829523)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1860.10829523>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 5



View related articles [↗](#)



Citing articles: 1 View citing articles [↗](#)

les faux-utricules des espèces du genre *Carex*, qui, en raison de leur consistance assez ferme et de leur position, ne sont pas aussi profondément modifiés par la compression que la glumelle supérieure des Graminées et la préfeuille des *Potamogeton*, ordinairement à consistance membraneuse très mince et étroitement embrassées par les organes voisins. M. Cosson ajoute que le contact des organes intérieurs à la préfeuille n'exerce pas une moins grande influence sur son mode de nervation que celui des organes placés à l'extérieur.

M. Verlot, vice-président, fait à la Société la communication suivante :

QUELQUES MOTS SUR L'*ALLIUM STRICTUM* Schrad., par M. J.-B. VERLOT.

Dans les herborisations que vient de faire la Société botanique de France, le 8 et le 9 de ce mois, aux glaciers de la Grave et au Lautaret (Hautes-Alpes), une plante a été trouvée sans que son nom pût immédiatement être précisé sur place, faute des livres nécessaires. Cette plante, je l'ai étudiée ce matin, à l'aide de mon herbier et des ouvrages que je possède, et j'ai reconnu que c'est l'*Allium strictum* Schrad., espèce nouvelle pour la France, car elle ne figure pas dans la Flore de MM. Grenier et Godron. Je m'empresse donc d'indiquer cette bonne trouvaille à mes honorables confrères, qui pour la plupart en ont récolté des échantillons, soit dans les prairies à fond schisteux qui se trouvent au-dessous des glaciers de la Grave, où la plante croît en très petit nombre d'individus, soit au Lautaret, à la localité dite *Prime-Messe*, formée également de prairies, où nous l'avons trouvée abondamment en fleur.

L'*Allium strictum* Schrad. appartient à la section *Scorodon* de Koch (*Syn. Fl. germ.*) et de MM. Grenier et Godron (*Fl. de Fr.*), et doit être placé près de l'*A. ochroleucum* W. et K. de l'ouest et des frontières des Pyrénées, dont il est très distinct. Il habite, en Suisse, la vallée de Zermatt (Valais), d'où j'en possède des échantillons récoltés par M. Emm. Thomas et que je dois à l'obligeance d'un botaniste de Bâle, M. Allioth. Il existe aussi, suivant M. Nyman (*Sylloge Floræ europææ*), dans le Tirol, la Bohême et la Russie méridionale. Ses fleurs sont roses, disposées en capitules serrés. Les étamines, à anthères jaune pâle et à filets dentés à la base, font saillie hors du périgone qui est petit; sa racine porte une tunique composée de fibres noirâtres, fortement entrelacées, qui rappellent la structure de celles de l'*A. ochroleucum* W. et K. Les feuilles sont engainantes, étroites et marquées d'un sillon longitudinal sur la face supérieure.

La synonymie de l'*A. strictum* est assez compliquée : Gaudin (*Flora helvetica*) a décrit la plante sous le nom d'*A. suaveolens*, mais par confusion, car l'espèce qui porte ce nom, créé par Jacquin, est différente. Presl la nomme *A. reticulatum*, sans doute à cause de la tunique de sa racine. Besser, dans

son *Catalogus plantarum horti Cremeneci*, la nomme *A. volhynicum*. C'est aussi, suivant Kunth (*Enumeratio plantarum*, t. IV, p. 419) l'*A. lineare* Willd. herb. Kunth cite encore, d'après Reichenbach, comme synonymes de l'*A. strictum* Schrad., les *A. ericetorum* Thore et *A. appendiculatum* Ramond; mais MM. Grenier et Godron n'ont point partagé cet avis et ont rapporté ces deux noms, qui appartiennent à des auteurs français, à l'*A. ochroleucum* W. et K., dont j'ai parlé ci-dessus (1).

A la suite de cette communication, M. Verlot distribue quelques échantillons d'*Allium strictum* aux membres de la Société qui n'ont pas pris part à l'excursion du Lautaret.

(1) Depuis la lecture de cette petite notice, ayant remarqué, dans les ouvrages de Mutel (*Fl. du Dauph.* et *Fl. fr.*), la description d'un *Allium suaveolens*, avec une variété *strictum* indiquée au Lautaret, j'ai recherché dans l'herbier de cet auteur ce qu'il avait désigné sous ce nom. J'ai trouvé, réunis dans une feuille double, trois échantillons ayant chacun une origine différente : 1° le premier, à fleurs jaunâtres, étiqueté *Allium suaveolens* Jacq., donné à Mutel par Chaubard et provenant de Landes; 2° un autre échantillon, également à fleurs jaunâtres, étiqueté *All. ambiguum* DC. (et en synonyme, *All. suaveolens* Jacq. et Duby), donné à Mutel par En dress et récolté en octobre ou novembre 1830, sur les collines au-dessus de la Cham bre-d'amour près Biarritz (cet échantillon n'est pas semblable au précédent, car sa racine n'est pas tuniquee); 3° le troisième échantillon, récolté au Lautaret le 14 août 1829, porte sur l'étiquette *All. suaveolens* Mutel, et en synonymes, *All. strictum* Schrad. et *All. parviflorum* Vill. Les mots *suaveolens* et *parviflorum* sont anciennement écrits; ce lui de *strictum* paraît plus récent par la teinte de l'encre. Cet échantillon semble bien être la plante trouvée par la Société botanique et qui fait l'objet de cette notice : sa racine et sa fleur ne laissent point de doute sur son identité. On se demande seulement comment Mutel, qui a herborisé sans doute plusieurs fois au Lautaret, n'a qu'un seul échantillon d'une espèce aussi importante, lui qui d'ordinaire a en herbier de nombreux échantillons d'espèces rares. On voit aussi, par les échantillons qui l'accompagnent et par les noms qu'il a placés sur l'étiquette, qu'il n'était pas bien fixé sur sa véritable dénomination. Quant au synonyme d'*Allium parviflorum* rapporté par Villars à l'échantillon en question, ce synonyme est douteux, car il n'existe dans l'herbier de Villars qu'un seul échantillon de sa plante, qui est sans racine, en fruit avancé, et par conséquent impossible à déterminer d'une manière certaine. Il résulte de ce que je viens d'exposer que l'on doit ajouter aux synonymes que j'ai déjà indiqués pour l'*Allium strictum* Schrad. celui d'*All. suaveolens* Mutel var. *strictum*.

M. Reuter, à qui j'ai communiqué des échantillons de notre *Allium* du Lautaret, a bien voulu me répondre ce qui suit (en date de Genève, 22 mars 1861) : « J'ai » comparé votre *Allium* avec l'herbier de M. Boissier et avec le mien; il en résulte que » c'est indubitablement l'*All. strictum* Schrad., d'après des échantillons des environs » de Göttingen (où habitait Schrader), envoyés par M. Grisebach à M. Boissier. C'est » bien aussi la plante de M. Reichenbach (*Fl. germ. exsicc.* n. 824, ex agro Pragensi!, » et *l.c. germ.* n. 1018). Presque tous nos échantillons viennent de Zermatt, en Valais, » où je l'ai aussi recueilli, mais je n'ai jamais vu provenant de Suisse le véritable » *All. suaveolens* de Jacquin, que nous avons de Vienne, Munich, Trieste, etc., et qui est » très distinct du *strictum*. Sa racine est bien différente par les tuniques scarieuses, » lacérées au sommet, et non fibreuses et éticulées; les fleurs sont d'un carné très pâle, » les filets des étamines non dentés à la base. La description que donne Gaudin » (*Fl. helv.*) de l'*All. suaveolens* convient de tout point à l'*All. strictum*, et je ne crois » pas, malgré les assertions de Koch et de M. Reichenbach, que le véritable *All. suaveolens* » se trouve à Zermatt. Le synonyme de Gaudin a été probablement cause d'une con- » fusion. »

(Note ajoutée pendant l'impression.)